

DVC 3410A (M1140). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 28/2/2023.

*Datation* : ca 375 av. : graphie OY pour o long fermé, mais des vestiges de l'ancien alphabet de Dodone : rho de forme R, *upsilon* de forme V. *Chi* de forme X, non en flèche.

πὲρ μονοχάλου

*(Les consultants interrogent le dieu) au sujet (de la viande) de solipède.*

μονόχᾶλος était jusqu'à présent un hapax, attesté seulement dans un passage en dorien d'Euripide, *IA* 225, où sont décrits les chevaux d'un quadriges : μονόχάλα δ' ὑπὸ σφυρὰ ποικιλοδέρμονας, littéralement *(des chevaux) à la peau tachetée à la base des chevilles solipèdes*, donc entre le boulet et le sabot, donc aux paturons. μονόχᾶλος est évidemment chez Euripide une épithète de nature, savante et poétique, et l'on s'étonne de retrouver ce mot dans notre corpus.

Les solipèdes, ou équidés, ne sont représentés en Europe que par les chevaux et les ânes. L'hippophagie n'était certes pas une pratique répandue en Grèce, mais il n'existait pas non plus d'interdit alimentaire à ce propos, comme il en existe, par exemple, dans le *Deutéronome* 14, 6-8, qui interdit de manger de tout animal n'ayant pas le sabot fendu. De même, Porphyre, *De Abst.* 4, 7, écrit à propos des Égyptiens : τῶν δὲ κατ' αὐτὴν τὴν Αἴγυπτον ἰχθύων τε ἀπείχοντο πάντων καὶ τετραπόδων ὅσα μώνυχα ἢ πολυσχιδῆ ἢ μὴ κερασφόρα. On pense aussi, évidemment, aux pythagoriciens, ce qui nous amène à supposer que notre inscription émane d'une secte soucieuse de définir précisément, et en envisageant toutes les éventualités, son régime alimentaire, d'où l'emploi d'un terme aussi rare et savant que μονόχᾶλος. Le terme habituel est μώνυξ.